

CROLLES |

Quand le Dauphiné exploitait sa carrière d'albâtre

Les Raisonneurs de pierre, l'association de sauvegarde du château de Montfort et du Moulin des Ayes, commencent régulièrement l'année par une conférence. Elle avait convié Robert Aillaud, de l'Académie Delphinale. Le conférencier, dans un discours passionnant et joliment illustré, a conté la longue histoire méconnue de l'albâtre du Dauphiné, exploité depuis les Romains. La carrière se situait à notre Dame-de-Mésage, à côté de Vizille. La proximité de la Romanche, donc des trans-

ports fluviaux, ainsi que la route de Grenoble à Briançon très parcourue au Moyen âge, a permis le développement et la renommée de ce gypse particulier, facile à façonner. Oublié dès la fin du XIX^e siècle, son exploitation ne servait guère plus qu'à l'amendement des terres du bas Grésivaudan.

De nombreuses statuettes en albâtre (les pleurants dont la petite taille leur a permis d'échapper aux cages de la Révolution) ornent les tombeaux des plus grands, le palais des Pa-

pes. Mais les plus belles collections sont aux USA, à Saint-Pétersbourg et au Louvre. Ce musée a d'ailleurs mis au point une méthode scientifique pour identifier formellement la carrière d'où proviennent les différents oeuvres et donc confirmé la grande renommée de la carrière du Dauphiné.

Deux dates à retenir : le samedi 3 juin, visite des jardins du moulin des Ayes et le 8 samedi juillet, les Médiévales de Montfort.



En fin de conférence, Robert Aillaud a fait revivre à l'assistance sa découverte du retable de la chapelle royale de Charles V (1380) caché derrière les stalles de l'abbaye de Saint-Antoine, depuis quatre siècles.